

l'éco

de Plaine Commune

MARS 2018

Le journal économique de l'Établissement public territorial

n°46

P 2

L'ÉVÈNEMENT

La SNCF va investir le Campus SFR

L'arrivée progressive, à compter de juillet 2018, de 3 500 salariés de la SNCF sur le site du Campus SFR, offre de nouvelles perspectives.



© F. GABORIAU

P 5

TERRE DE CRÉATION

Le numérique au secours du patrimoine

Grâce à son expertise dans le domaine numérique, AGP contribue à la sauvegarde des fleurons du patrimoine français.

TALENTS

Rencontre avec Danielle Dubrac

P 9

Ingénieure de formation, cheffe d'entreprise, militante associative et présidente de la CCI, rencontre avec une Dionysienne amoureuse de la Seine-Saint-Denis.



© F. GABORIAU



LE SPORT DONNE DU SOUFFLE AUX ENTREPRISES

Les pratiques sportives prennent une place croissante dans la vie des salariés et constituent un levier de développement pour les entreprises du territoire.

P 6



© R. BOURVEN

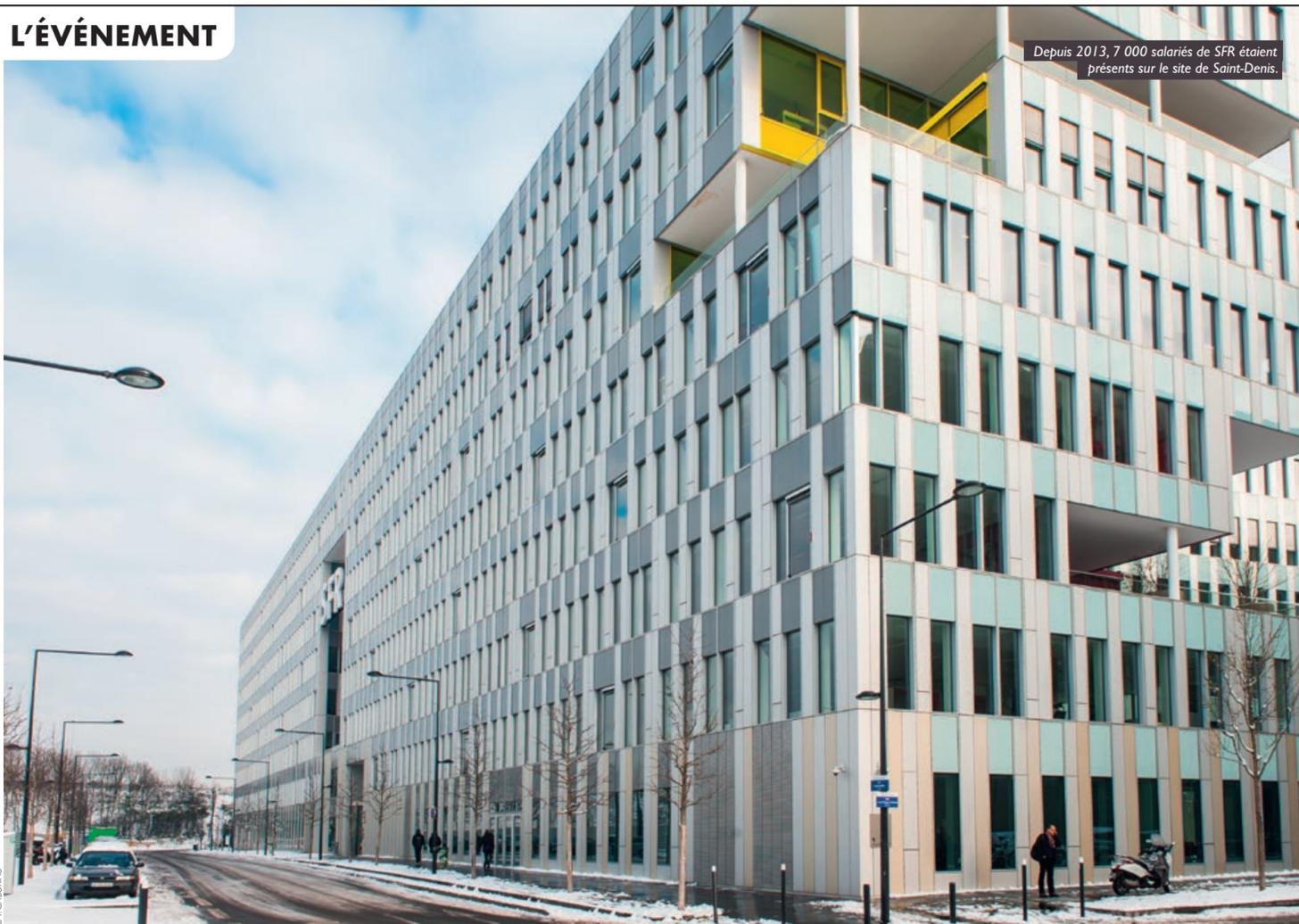
Les transports en commun, une priorité absolue

Didier Paillard,
vice-président en charge
du développement économique

Le Stade de France vient de fêter ses 20 ans. En 1993, nous avons bataillé pour obtenir la construction du Stade à la Plaine, car nous étions convaincus que cet équipement international entraînerait une forte dynamique de développement du territoire, et nous savions déjà que sans transports, rien ne serait possible. C'est pour cette raison que nous avons couplé l'accueil du stade à la revendication de nouvelles gares du RER.

Aujourd'hui, les projets immobiliers continuent de sortir de terre, attirant de nouveaux salariés sur le territoire : les centaines d'ouvriers-artisans de Chanel, à la Porte d'Aubervilliers, les milliers de salariés du Conseil régional, à Saint-Ouen, et bientôt la dizaine de milliers d'étudiants et d'enseignants du Campus Condorcet. Ces développements doivent s'accompagner de nouveaux transports en commun. Or, les dernières annonces du gouvernement ne sont pas pour nous rassurer : la réalisation du Métro du Grand Paris serait retardée de deux ans. Le prolongement des lignes 12 et 14 a déjà été repoussé à plusieurs reprises. Il faut un investissement public massif dans les transports en commun parce qu'ils offrent une alternative aux déplacements en voiture sur des axes déjà totalement saturés. Ils participent efficacement à la lutte contre le réchauffement climatique parce qu'ils limitent l'usage de la voiture. Et enfin, parce qu'ils sont le gage du maintien de la dynamique économique de notre territoire. Pour l'accompagnement des grands projets et pour l'amélioration du quotidien, ces transports sont indispensables.

L'ÉVÈNEMENT



Depuis 2013, 7 000 salariés de SFR étaient présents sur le site de Saint-Denis.

LA SNCF ARRIVE SUR LE CAMPUS SFR

À partir de 2018, 3 500 salariés de la SNCF vont investir les locaux loués jusqu'à présent par SFR. Une annonce accueillie avec soulagement dans le quartier.

Lorsque les premiers employés de SFR ont commencé à quitter le territoire de Plaine Commune en octobre 2017 pour se regrouper au sein du complexe d'immeubles neufs Quadrans, dans le sud de Paris, la nouvelle a jeté un froid chez les commerçants du quartier : « Le départ de SFR est catastrophique, alors qu'on arrivait à peine à se remettre de l'attaque du Stade de France qui avait eu un grand impact sur le commerce », témoigne ainsi Kamal Bougria, gérant du restaurant Eat and Co. Depuis 2013, 7 000 salariés de SFR étaient présents sur le site de Saint-Denis. C'est pourquoi l'annonce d'une arrivée importante de salariés de la SNCF a été accueillie avec soulagement. Les 3 500 personnes - dont 1 500 pour la SNCF Transilien et 2 000 pour la SNCF Réseau Île-de-France - qui vont arriver à partir de juillet 2018 montrent une

vraie consolidation de l'implantation du groupe sur le territoire de Plaine Commune. La SNCF était déjà le premier employeur du territoire avec 7 170 salariés répartis dans neuf immeubles, en particulier dans le quartier du Landy où se trouvent entre autres le siège de la maison-mère et le siège Epic Réseaux et Mobilités. À Plaine Commune, on se réjouit de ce renforcement de la présence de la SNCF sur le territoire car l'entreprise est très impliquée localement, et soutient de nombreuses actions en faveur de l'emploi.

Une bonne nouvelle pour les commerçants du quartier

Pour Tarek Tawfik, propriétaire du Mezzo, un restaurant situé tout près du bâtiment SFR,

l'arrivée de la SNCF « est une bonne nouvelle pour les commerçants du quartier », même s'il reste prudent : « On va voir comment ça se passe, mais je pense qu'il n'y a pas de raison que le reste des locaux restent inoccupés ». Tous les restaurateurs ne sont pas aussi optimistes : « Je crains que l'arrivée de la SNCF ne comble pas le départ de SFR. Tout d'abord car la SNCF met à disposition de ses salariés une restauration subventionnée donc ils ne se rendront pas forcément dans les restaurants du quartier, et en plus elle ne reprend que la moitié du bâtiment de SFR », analyse Kamal Bougria.

Techniquement, ce sont 45 000 m² de surface en plus que la SNCF va occuper au sein du bâtiment loué jusqu'à présent par SFR. Une surface à laquelle s'ajoute les 11 000 m² que la SNCF occupait déjà. Le bâtiment faisant pratiquement 130 000 m², il restera effectivement encore de l'espace à combler. Le quartier du Landy à Saint-Denis reste un lieu très attractif pour les entreprises avec 18 000 salariés de grands groupes : SNCF, Generali, la Société du Grand Paris, Crédit Agricole, Arcelor Mittal, Lufthansa, Siemens, ou encore Banque Postale.

Arnaud Aubry

EN BREF

VŒUX 2018

Des souvenirs, des espoirs et cinq lauréats



Le 30 janvier dernier, quelque 450 personnes, entrepreneurs, élus, acteurs économiques ou associatifs du territoire ont assisté aux vœux de Plaine Commune Promotion (PCP). Une cérémonie aux airs de fête d'anniversaire, celui du Stade de France. « Nous fêtons ce soir les 20 ans du Stade de France. Patrick Braouezec, Didier Paillard et les élus de Saint-Denis avaient eu la vision d'une structuration territoriale qu'apporterait le Stade de France », a rappelé Francis Dubrac, président de PCP. Un bref coup d'œil dans le rétroviseur avant d'évoquer les défis futurs : « Pour nous, ces Jeux doivent, comme la Coupe du monde 98, nous laisser un héritage. Ces années à venir vont être passionnantes, motivantes pour nos entreprises et générer un nouvel essor du territoire. »

Ces vœux ont été aussi l'occasion de remettre les prix des 15e Challenges de la création à cinq entreprises implantées à Plaine Commune. Samara Conciergerie, située à Aubervilliers, a remporté le prix spécial du jury. L'Atelier images et compagnie (Saint-Ouen), celui de la reprise d'entreprise. Arteck (Saint-Denis), le prix de l'environnement. Artofcornier (La Courneuve), le prix territoire de la culture et de la création et digital. Enfin, Thélie (Saint-Denis), s'est vue remettre le prix de l'innovation.



DÉVELOPPEMENT

Quatre chartes « grand projet » signées

Depuis 2005, la charte entreprise-territoire, initiée par Plaine Commune, la Maison de l'emploi et Plaine Commune Promotion, engage 117 entreprises signataires à développer, durant trois ans, des actions en faveur de l'emploi local, des solidarités, de l'environnement ou encore des liens entre l'entreprise et l'école. Le 8 mars prochain, huit chartes seront renouvelées, une nouvelle sera signée et quatre chartes « grand projet » seront contractualisées. Ces chartes « grand projet » mettent l'emploi local et l'insertion, les retombées économiques et l'environnement au cœur des projets d'aménagement ou de renouvellement urbain.

SAINT-OUEN

Le conseil régional a pris ses quartiers

Début janvier, les premiers agents du conseil régional d'Île-de-France ont pris possession de leur nouvel hôtel de région à Saint-Ouen. D'ici deux ans, près de 2 000 agents, initialement répartis sur onze sites différents, seront regroupés dans deux grands bâtiments. Ce déménagement permettra de générer, d'après les services de la région, une économie annuelle de neuf millions d'euros.



IMMOBILIER

En route pour le Mipim

Comme chaque année, Plaine Commune sera présente sur le Marché international des professionnels de l'immobilier (Mipim) qui se déroulera du 13 au 16 mars à Cannes. Avec ses 3 100 exposants, ses 24 200 participants et sa centaine de pays représentés, le Mipim est un rendez-vous incontournable pour les principaux acteurs de l'immobilier de la planète. Pour l'occasion, Plaine Commune mettra en valeur l'aménagement du cœur de La Plaine et de Pleyel. Deux projets parmi les plus ambitieux menés actuellement en France.

RDV

5 AVRIL

Plaine Commune, la Maison de l'emploi du territoire et Plaine Commune Promotion organisent, le 5 avril, de 9 h 30 à 16 h 30, au complexe sportif Roger-Fréville à Pierrefitte-sur-Seine, les 29^e rencontres pour l'emploi. L'événement s'adresse à tous. Entrée gratuite.

DU 8 MARS AU 7 MAI

La 6^e édition de l'appel à projets Terre d'avenir, dans le cadre de l'Agenda 21 de Plaine Commune, retrait du dossier de candidature et informations sur www.plainecommune.fr envoi des dossiers sur appelprojets.terredavenir@plainecommune.fr

DU CÔTÉ DES TPE

LA MIEL CHANGE DE RUCHE

La Miel vient d'emménager rue Gabriel-Péri, à Saint-Denis, dans un lieu plus facile d'accès. Un nouveau départ pour cette association qui joue un rôle essentiel dans le développement de l'économie locale.

Jusqu'ici située à l'Espace Bel-Air dans le quartier des Francs-Moisins de Saint-Denis, la Maison de l'initiative économique locale (Miel) déménage, pour s'installer dans un lieu plus facile d'accès, avec un cadre d'accueil nettement amélioré. Cette association, créée à l'initiative d'élus en 1998, joue un rôle essentiel dans la vie économique locale. La Miel a en effet pour vocation de favoriser le développement économique par et pour les habitants. « Nous accompagnons d'une part les créateurs d'entreprise habitant Plaine Commune, quel que soit leur profil ou la nature de leur projet, ou bien les personnes qui veulent s'implanter sur notre territoire. Notre deuxième rôle est d'aider au développement des petites entreprises qui ont déjà de l'ancienneté et veulent développer leur activité », explique Sylvie Saget, la directrice de la structure. Les conseillers de la Miel proposent ainsi des rendez-vous individuels, mais aussi un riche programme de formation sur des thèmes très variés : gestion, communication, réponse à un appel d'offres, conseils pour réaliser une étude de marché, etc. Des experts bénévoles – comptables, assureurs, avocats – peuvent en outre intervenir. Et pour cette année, la Miel propose un nouveau service : le mentorat, une prestation issue d'une méthode québécoise qui a pour but de favoriser la pérennité des entreprises existantes, en travaillant sur le savoir être entrepreneurial. « Nous sommes surtout là pour leur éviter de commettre des erreurs. Car nous sommes le département où le taux de création d'entreprise par habitant est le plus élevé,

ce qui révèle une vraie dynamique. Mais c'est aussi dans ce même territoire que la pérennité des entreprises est la plus faible : une entreprise sur deux n'existe plus au bout de trois ans, soit un taux de pérennité de 50 %, alors qu'il est de 66 % au niveau national. Et parmi les entreprises que nous accompagnons, ce taux monte à 75 % », souligne Sylvie Saget.

Daniel Georges



D'INFOS
Nouvelle adresse : 20 bis, rue Gabriel-Péri à Saint-Denis. Plus d'infos sur : www.lamiel.org

NOUVELLES IMPLANTATIONS

AUBERVILLIERS

Urban Commons choisit le parc Icade

Spécialiste en agriculture urbaine et agroécologie, Urban Commons, a choisi le parc Icade et s'implante sur 5 000 m² de locaux d'activités.

LA COURNEUVE

ECT prend possession de ses locaux

Livraison des 10 000 m² de locaux d'activités d'ECT spécialisée dans les travaux d'étanchéité, avenue Hélène-Boucher.

SAINT-OUEN

Deux implantations

Artélia, leader de l'ingénierie, groupe indépendant détenu à 97 % par ses salariés, s'installe sur 10 500 m² de bureaux dans l'immeuble Evidence. Le studio Lestelle, spécialiste dans la PLV cosmétique depuis plus de 30 ans, s'installe au 57, rue Gabrielle-Péri.

STAINS

Arrivées en série

Les Vignobles voient l'arrivée de Chatel sur 600 m², VP France sur 1 000 m² et d'Alter Smoke sur 600 m² rue du Bois Moussay. À noter également l'implantation de SPMC Lossignol, distributeur en matériel sanitaire, plomberie, chauffage et de matériaux pour les travaux publics depuis 1923, qui s'installe au 5, avenue Charles de Gaulle sur 2 000 m² de locaux d'activités.

VILLETANEUSE

Insigne s'installe

Insigne, spécialisée dans les supports de communication et de signalisation, s'installe au sein des ateliers TPE sur 90 m² de locaux d'activités.

TERRE DE CRÉATION

LE PATRIMOINE, AUSSI, SE NUMÉRISE

Depuis plus de 20 ans, Art Graphique & Patrimoine (AGP) met son expertise dans le numérique au service de la sauvegarde et de la valorisation des plus beaux fleurons du patrimoine français.

Depuis septembre dernier, AGP a quitté Joinville-le-Pont pour s'installer à La Plaine Saint-Denis, en plein cœur du Parc des Portes de Paris. Ses bureaux sont situés dans le « WorkUp » d'Icade, un écosystème entrepreneurial constitué de start-up et de TPE issues des industries culturelles et créatives. Mais l'entreprise n'a rien d'une start-up. Fondée en 1994 par Gaël Hamon, tailleur de pierre et appareilleur de formation, AGP est aujourd'hui leader de la numérisation 3D du patrimoine culturel sur le marché français. Des

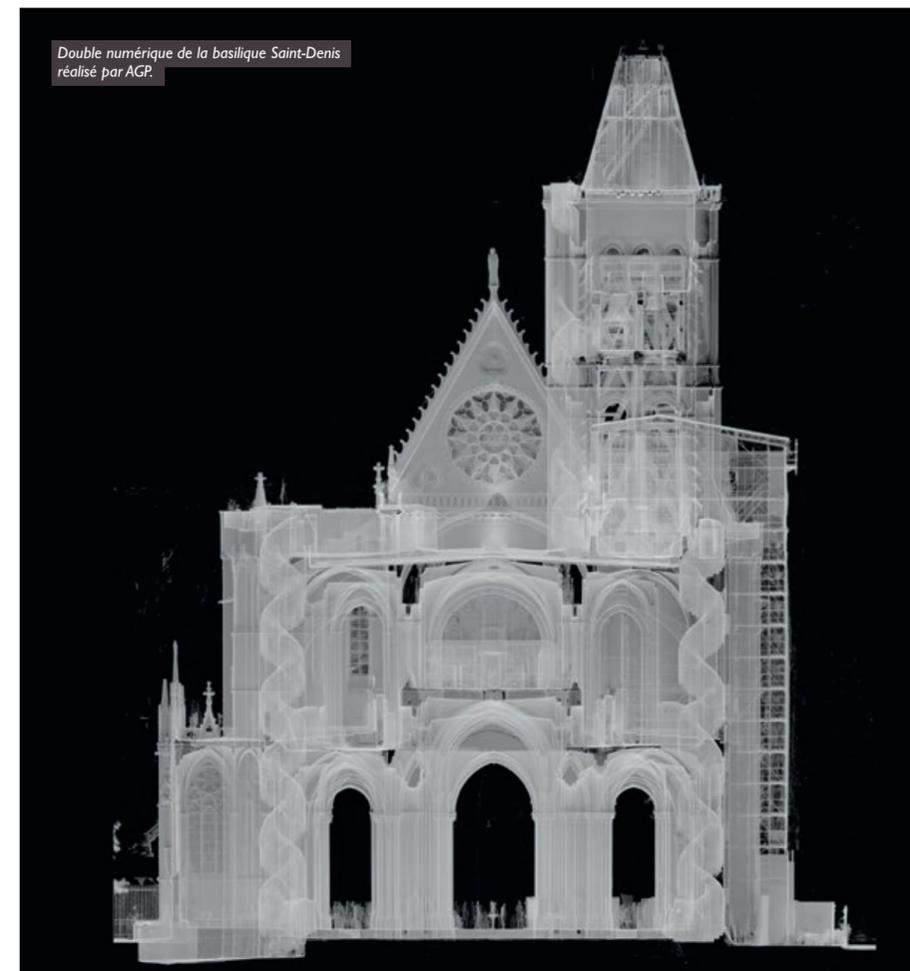
clients prestigieux figurent en effet sur son CV : château de Versailles, musée du Louvre, cathédrale Notre-Dame de Paris, Mont-Saint-Michel...

Modéliser les monuments

L'entreprise est spécialisée dans la reproduction numérique (relevés et numérisation 3D) de monuments historiques. Ses techniques de mesure ultra-précises⁽¹⁾ utilisent le meilleur des technologies actuelles.



Gaël Hamon, fondateur d'AGP.



Double numérisation de la basilique Saint-Denis réalisée par AGP.

« Nous sommes en mesure de relever en très haute définition par scanner laser tout type de bâtiment et d'objet », précise la responsable communication Chiara Cristarella Orestano. Cette numérisation 3D ou « nuage de points » permet de radiographier les œuvres d'art et les bâtiments. La modélisation BIM⁽²⁾ consiste ensuite à « réaliser le modèle 3D d'un bâtiment associé à une base de données technique (mesures, matériau...) » pour construire un « double numérique ». Une technique utilisée pour la gestion et la restauration des fleurons du patrimoine français : musée du Louvre, Opéra Garnier, Grand Palais...

Visites virtuelles

Autre activité d'AGP : la médiation culturelle. La reconstitution « 3D historique » permet de reconstituer le puzzle historique des sites : théâtre antique d'Arles, pont d'Avignon, dôme des Invalides... Des outils pédagogiques qui enrichissent le parcours des visiteurs équipés de tablettes tactiles : « Grâce à la réalité augmentée et à l'image 3D, on comprend l'évolution de l'architecture d'un site, on remonte le temps jusqu'au XVII^e ou l'antiquité tardive », souligne Chiara Cristarella Orestano. L'entreprise est également à la pointe dans le développement d'applications, qu'il s'agisse de visites virtuelles ou de réalité augmentée (arènes de Nîmes, dôme des Invalides...). Dernière technologie mise en pratique : la réalité virtuelle (VR). À l'image d'une application 3D mise au point sur le site archéologique de Javols en Lozère⁽³⁾. Munis d'un casque de réalité virtuelle, les visiteurs entrent en immersion au cœur de la ville, au II^e siècle ap. J.-C... Grâce à AGP, l'histoire du patrimoine n'a jamais semblée aussi proche.

Julien Moschetti

(1) lasergrammétrie, photogrammétrie, vidéogrammétrie...
(2) Building Information Model
(3) ancienne capitale gallo-romaine des Gabales, un peuple gaulois.

BAROMÈTRE



119

c'est le nombre d'emplois présents sur le territoire de Plaine Commune pour 100 résidents actifs. Ces derniers travaillent majoritairement en dehors de leur lieu de résidence. Selon l'Insee, ce ratio est l'un des plus élevés des douze établissements publics territoriaux (EPT) de la métropole du Grand Paris (MGP) entre 2007 et 2012, juste derrière « Paris Ouest La Défense » et Paris. Le nombre d'emplois a fortement progressé à Plaine Commune durant cette période (6,6 % contre 2,6 % dans la MGP), induisant une intensification des flux domicile-travail. Le nombre de navetteurs entrants (131 000), travaillant à Plaine Commune sans y habiter, a augmenté de 8,4 % entre 2007 et 2012. Ils occupent sept emplois sur dix et proviennent principalement de Paris (21 %), du Val-d'Oise (20 %), du reste de la Seine-Saint-Denis (17 %) et des Hauts-de-Seine (13 %). Le nombre de navetteurs sortants s'accroît également, mais de façon moindre (+ 4,1 % depuis 2007). En 2012, ces 101 000 résidents actifs vont toujours travailler pour moitié à Paris, puis dans les Hauts-de-Seine (18 %), puis dans le reste du département (13 %).

LE SPORT DONNE DU SOUFFLE AUX ENTREPRISES

Les nouvelles pratiques sportives sont de plus en plus prisées par les salariés du territoire. Les entreprises répondent à cette attente et font même du sport un levier de développement.

Le tissu économique local s'est largement mobilisé lors de la candidature pour l'obtention des Jeux. En maintes occasions, il a déclaré sa flamme à l'olympisme et à ses formidables perspectives de développement. Il est vrai que les tournois inter-entreprises et les événements sportifs, organisés par des clubs d'entrepreneurs ou des associations à vocation économique, se sont multipliés en 2017 comme jamais auparavant. Une adhésion franche. Pourquoi ? « Parce que le sport fait partie du quotidien des entreprises et des salariés. Ces Jeux répondent aussi à une attente, une envie de sport », répond Bertrand Bossard, le fondateur de la Grande course du Grand Paris. Et d'ajouter : « Il suffit de regarder le long du canal, dans les parcs ou dans les salles de fitness, pour voir des personnes qui s'entraînent durant la pause méridienne. Ils courent entre collègues, parfois encadrés par de vrais coaches. »

Les entreprises entrent dans la course

Le succès de la première édition de la Grande course du Grand Paris révèle une tendance de fond. Sur les 6 500 participants à l'épreuve l'an dernier, 1 500 se sont inscrits par le biais de leur entreprise. « Il y a une soif de sport, mais il y a également le besoin de se retrouver autour d'un événement fédérateur et porteur d'une identité forte. C'est aussi pour cela que les entreprises adhèrent naturellement aux Jeux », analyse Bertrand Bossard. Cette année, près de 180 courses à pied sont programmées en Île-de-France. Quasiment toutes proposent un challenge spécial dédié aux entreprises. Si cet engouement pour le running ne date pas d'hier, il



La première édition de la Grande course du Grand Paris a mobilisé un grand nombre de salariés de Plaine Commune.

reste encore en retrait en Seine-Saint-Denis où cinq courses seulement sont inscrites au calendrier, dont trois sur le territoire de Plaine Commune (voir En Bref). « La France accuse un retard dans les pratiques sportives, la Seine-Saint-Denis en particulier. Mais la pratique du sport ne peut que progresser. Nous ne sommes qu'au début d'une tendance. Elle est déjà sensible chez les actifs du territoire. Je pense que nous ne sommes qu'aux prémices d'une grande démocratisation des pra-

tiques sportives », prédit Gilles Bravo, le fondateur d'Hoops Factory, un complexe dédié au basket en salle, installé à Aubervilliers depuis 2016.

Un enjeu d'attractivité

Un marché naissant qui a convaincu Fabien Morane d'ouvrir Casa Padel, une salle de sport dédiée à la pratique du padel, un sport de raquette très prisé

Je pense que le tissu économique de Plaine Commune est entré dans une nouvelle phase de développement. Après une période intensive d'implantations, les entreprises se structurent en proposant des services à leurs salariés. Le sport devient un élément essentiel d'attractivité. Et ce n'est qu'un début. Les Jeux vont amplifier cette tendance.

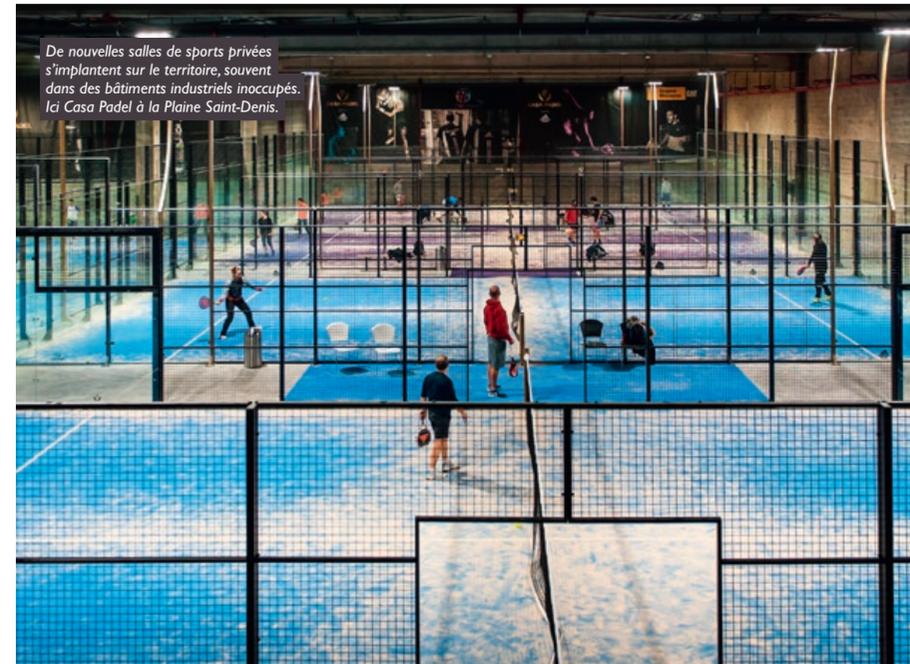


Fabien Morane,
co-fondateur de Casa Padel

Sandrine Chamand,
commerciale chez Pitney Bowes



Je me rends très régulièrement à la salle de fitness entre 12 h et 14 h, comme beaucoup de salariés qui n'habitent pas ici. Mon entreprise prend en charge la moitié dans mon abonnement annuel. Contribuer à la santé et au bien-être de ses salariés, c'est aussi très intéressant pour elle.



De nouvelles salles de sports privées s'implantent sur le territoire, souvent dans des bâtiments industriels inoccupés. Ici Casa Padel à la Plaine Saint-Denis.

en Espagne. En s'installant à la Plaine Saint-Denis, le jeune entrepreneur avait pour projet de capter une clientèle d'entreprises : « Beaucoup de sociétés se sont implantées sur le territoire de Plaine Commune et elles doivent répondre à l'engouement croissant pour les pratiques sportives. Pour elles, l'accès aux équipements devient un enjeu pour attirer des salariés et améliorer leur cadre de travail. C'est une question d'attractivité » L'accès aux équipements serait alors un élément structurant pour les entreprises, au même titre que l'accès aux transports ou une offre de restauration adaptée. D'ailleurs, Casa Padel, en plus des courts, propose toute une gamme de services avec un restaurant, un espace bien-être et des salles de séminaire. « Nous accueillons de plus en plus de team building ainsi que des événements professionnels organisés autour d'un challenge sportif. Les entreprises en profitent pour consolider les liens entre leurs salariés et se constituer un réseau. »

Salvia Développement a fait du sport un de ses leviers de développement. « Depuis plusieurs années maintenant, nous participons à la Journée nationale du sport en entreprise ainsi qu'à des courses tout au long de l'année. Cela permet de faire se rencontrer des collaborateurs qui n'ont pas forcément l'occasion de travailler ensemble », explique Françoise Farag, PDG de Salvia Développement. Et de reprendre : « Promouvoir le sport est d'abord un choix du chef d'entreprise. Il existe d'autres leviers de développement mais il est vrai que le sport est une attente des salariés et qu'il faut y répondre. Je me souviens, lors de notre déménagement du Millénaire au parc des Portes de Paris l'an dernier, la question

de l'accès à un équipement sportif avait été évoquée par mon comité d'entreprise. »

Des équipements sportifs sur mesure

Les grandes entreprises intègrent cette tendance en construisant leurs propres équipements sportifs. « Pas un projet immobilier de plus de 20 000 m², qu'il soit tertiaire ou industriel, ne se conçoit sans un équipement sportif à l'attention exclusive des salariés », précise-t-on à la direction du Développement économique de Plaine Commune. C'est le cas du géant du recyclage Paprec qui nourrit de grandes ambitions pour son site historique de La Courneuve. « D'ici 2023, nous allons faire de notre centre de La Courneuve, là où tout a commencé, la vitrine du groupe. Il s'agit d'un projet de grande ampleur dans lequel nous construirons un complexe dédié au foot en salle. Il y a beaucoup de passionnés de foot chez nous. Ce genre d'équipement est aussi une façon de valoriser nos salariés », explique Philippe Fanartzis, directeur des relations institutionnelles chez Paprec. « Que les entreprises s'appuient sur le sport pour consolider leurs ressources humaines, c'est une réalité. Mais cela ne concerne que les grandes entreprises ou certaines PME. Les TPE n'ont ni le temps, ni les moyens de le faire. C'est pour cela qu'il est nécessaire de soutenir les événements sportifs populaires et d'investir dans de nouveaux équipements publics. Les Jeux sont une occasion unique de démocratiser le sport. »

H.C.T.

Il y a 20 ans, le Stade de France...

Il y a 20 ans, presque jour pour jour, la France inaugurerait son « Grand Stade ». Celui qui allait être le théâtre de la victoire tricolore lors du mondial 98 a structuré le territoire. Depuis, quelques 65 000 emplois ont été créés et plus de 2 millions de m² d'activité construits. Plus qu'un stade, le Stade de France a amorcé un véritable élan. Autre chiffre qui illustre la puissance structurante des grands événements sportifs, l'objectif de 12,6 millions d'heures d'insertion dédiées aux demandeurs d'emploi locaux sur les chantiers relatifs aux Jeux.

L'héritage des Jeux

La Seine-Saint-Denis souffre d'un manque d'équipements sportifs. Avec 16,2 équipements sportifs pour 10 000 habitants, alors que la moyenne est de 49,6 pour la France, la Seine-Saint-Denis pointe à la 103^e place sur les 105 départements et territoires français. Un retard est également constaté dans les pratiques sportives. En effet, en Seine-Saint-Denis, le département le plus jeune de France, un élève de sixième sur deux ne sait pas nager. Les Jeux participeront à réduire ces inégalités grâce, notamment, à la construction du Centre aquatique olympique et à la transformation du parc interdépartemental des sports de Marville, avec la création de deux bassins aquatiques permanents. L'offre en équipements de proximité sera également renforcée avec les 16 sites d'entraînement labellisés sur le territoire de Plaine Commune. Autant d'équipements sportifs qui feront l'objet d'importants travaux de rénovation.

L'agenda des courses

13 mai : la Grande course du Grand Paris. Départ Paris, arrivée au Stade-de-France à Saint-Denis, soit 10 km. Dossards à retirer les 11 et 12 mai au village de la course situé au Stade de France (face à Leroy Merlin). Inscriptions dès maintenant. Renseignements/ www.lagrandecourse.fr
1^{er} juillet : Run and Fun. 10km/5km/2Km, courses parents/enfants. Dossards à retirer les 27 et 28 juin, de 10 h à 20 h, au Décathlon de Saint-Denis, rue du mondial 98, ou les 30 juin et 1^{er} juillet au parc Georges-Vallon, La Courneuve. Renseignements et inscriptions/ www.runandfun.net.
21 octobre : la Voie Royale de Saint-Denis. Semi-marathon/10 km/5km. Les dossards sont à retirer au stade annexe, rue de la Couture Saint-Quentin, Saint-Denis, le 20 octobre de 14 h à 18 h ou le 21 (45 min avant la course). Renseignements et inscriptions/www.lavoieroyale.fr

LES
CHIFFRES
CLÉS

16,2 équipements sportifs pour 10 000 habitants en Seine-Saint-Denis contre une moyenne de 46,9 en France.

180 courses à pied, environ, sont programmées cette année en Île-de-France, 3 sur le territoire de Plaine Commune.

12,6 millions d'heures d'insertion comme objectif sur l'ensemble des chantiers relatifs aux Jeux de Paris 2024. Soit 7 871 emplois équivalents temps plein qui bénéficieront en priorité aux demandeurs d'emploi locaux.

UNE FEMME DE CONVICTIONS À LA TÊTE DE LA CCI

Présidente depuis seize mois de la Chambre de commerce et d'industrie de Seine-Saint-Denis, Danielle Dubrac occupe plusieurs fonctions de premier ordre et espère « redorer le blason » du territoire. Portrait.

Depuis novembre 2016 et pour les cinq ans à venir, la Chambre de commerce et d'industrie (CCI) de Seine-Saint-Denis est présidée par une femme. Et pas n'importe laquelle : Danielle Dubrac, Dionysienne de longue date et administratrice de Sabimmo, la plus importante agence immobilière du territoire. Pétrie de tendresse pour ce département qui l'a accueillie, cette ex-ingénieure en électronique est bien connue du monde



Danielle Dubrac.

BIO EXPRESS

- Depuis novembre 2016 : présidente de la Chambre de commerce et d'industrie de Seine-Saint-Denis.
- 2012-2015 : présidente de l'École de la deuxième chance de Seine-Saint-Denis.
- 2010 à aujourd'hui : membre du Conseil économique, social et environnemental (CESE).
- 2010-2013 : présidente de la Délégation 93 des Femmes chefs d'entreprise.
- 1986 : créatrice de Sabimmo, société d'administration de biens immobiliers à Saint-Denis. Aujourd'hui, l'entreprise compte une vingtaine de salariés.
- 1982-91 : cheffe de projet informatique chez Thomson, dans le domaine des systèmes de téléalarme pour des sites sensibles (CEN - Centre d'études nucléaires et CEA - Commissariat à l'énergie atomique). Elle intègre ensuite la Division « assistance et services », située à Saint-Denis.
- 1979 : diplômée de l'École polytechnique féminine de Sceaux, Danielle Dubrac exerce comme ingénieure au Centre de programmation de la Marine nationale.
- 1958 : naissance à Poitiers, de parents enseignants.

économique pour ses engagements bénévoles. En plus d'y avoir passé la majeure partie de sa carrière (voir encadré), Danielle Dubrac a également présidé l'École de la deuxième chance, ainsi que la délégation des Femmes chefs d'entreprise du 93. « Mes parents étaient enseignants, j'ai vécu au gré de leurs affectations dans des contrées aux paysages idylliques comme la Polynésie, la Nouvelle Calédonie, la Corse. J'ai pourtant choisi de fonder ma vie, familiale et professionnelle, dans ce département parce qu'il regorge d'opportunités et qu'il est en perpétuel mouvement », s'enthousiasme-t-elle. Et de citer pêle-mêle « la dynamique économique de la Seine-Saint-Denis, ses nombreux projets en matière de rénovation urbaine, la création du Grand Paris, sa grande disponibilité foncière attirant régulièrement de nouveaux sièges sociaux, ainsi que la richesse humaine de ses habitants, issus de 119 nationalités différentes ».

Solidarité et transmission du savoir

« Autant de projets et d'atouts dont nous devrions nous saisir pour redorer le blason du territoire ». Pour y parvenir, Danielle Dubrac espère user des valeurs qui l'animent au quotidien : solidarité, transmission du savoir et réussite pour tous. Désormais au cœur de

la CCI 93, elle compte par exemple mener un combat autour des Jeux 2024 : « Les Jeux représentent un formidable levier pour le développement économique de la Seine-Saint-Denis. Charge à nous de faire en sorte que les retombées bénéficient directement à l'emploi local ». Autre cheval de bataille : l'accompagnement étroit des porteurs de projets, via l'aide au financement, le conseil et la fédération des acteurs. Car si le département affiche le plus fort taux de création d'entreprises d'Île-de-France avec 20 000 nouvelles entités chaque année, il est aussi celui où le taux de disparition est le plus élevé (19 000 faillites par an). Dans ce contexte, la CCI 93 a inauguré fin janvier un vaste espace de co-working, entièrement dédié à l'entrepreneuriat. 400 m² de bureaux situés à Bobigny, avec 44 places disponibles pour travailler seul ou à plusieurs. « Cela permettra de rompre l'isolement de certains chefs d'entreprise, de rencontrer des créateurs et de mutualiser les projets », insiste Danielle Dubrac qui croit beaucoup en cette nouvelle formule. Les jeunes pousses pourront, en outre, bénéficier ponctuellement de l'aide des conseillers de la CCI. « C'est cette politique dynamique en faveur de l'entrepreneuriat, qui permettra, assurément, à la Seine-Saint-Denis de sortir son épingle du jeu. »

M.S.



Commune Image mise sur les nouvelles perspectives offertes par la réalité virtuelle 360.

LA RÉALITÉ VIRTUELLE FAIT SON CINÉMA

Fabrique de cinéma, Commune Image accueille dans ses vastes locaux audoniens le premier incubateur de création en réalité virtuelle d'Europe.

Il existe des évolutions qui en disent long sur l'histoire industrielle d'une ville. Ce lieu qui abritait autrefois une tannerie avant de se reconvertir en centre de formation pour les ouvriers de Fenwick, accueille depuis 2009 une fabrique de cinéma, Commune Image. « Nous avons démarré en produisant des films et en distribuant des longs métrages d'auteurs de fictions, raconte François Calderon, son directeur général. Certains ont été présentés à Cannes dans le cadre de la "Semaine de la critique" ou à "Un certain regard" ». Forte de son expérience, Commune Image ouvre ses portes à un certain nombre de producteurs audiovisuels et de cinéma. Petit à petit, une véritable communauté – une quarantaine de sociétés – prend corps autour des métiers de l'audiovisuel, du cinéma et maintenant de producteurs de contenus en réalité virtuelle et 360°. En effet, il y a peu, un incubateur de start-up, créatrices de contenus en réalité virtuelle 360°, a vu le jour. « Ici, nous disposons d'un parc technique de post-production permettant l'étalonnage, le montage, le mixage, expose François Calderon. De la même manière, en VR 360, nous avons créé un laboratoire de réalité virtuelle en partenariat avec d'autres résidents. Nous mettons ces moyens tech-

niques à la disposition des incubés afin de tester leurs produits. »

Un domaine en perpétuelle innovation

Louise Genis-Cosserat de la société Webspider Production fait partie des nouveaux incubés. Porteuse d'un projet autour d'un court métrage d'animation, elle a souhaité, dès l'annonce de l'ouverture de l'incubateur VR, rejoindre Commune Image. « La réalité virtuelle (VR) est un domaine en perpétuelle innovation. Pour moi, Commune Image était l'endroit idéal réunissant dans un même lieu tous les acteurs qui me permettraient de développer ma nouvelle activité. » Installée là depuis novembre 2017 avec sa collaboratrice Sarah Arnaud, chargée de développement numérique, elle partage un large bureau avec quatre autres incubés. « Noah, un jeune enfant va tout faire pour sauver Paris de la destruction de ses richesses culturelles, en particulier ses monuments dont le Louvre », pitch la productrice qui ne cache pas ses ambitions de faire connaître son projet au-delà de nos rivages...

Claude Bardavid

LE POINT DE VUE DE...

François Calderon,
directeur général de Commune Image.



Il y a déjà un modèle économique qui se dessine

« La réalité virtuelle 360° a déjà beaucoup d'applications. Pour les œuvres documentaires, il y a déjà un modèle économique qui se dessine puisque cette technologie permet l'immersion totale du spectateur. Pour les œuvres de fiction, c'est plus compliqué car la réalité virtuelle 360° nécessite de revoir complètement les codes d'écriture actuels. Se pose également la question des médias capables de diffuser ces œuvres. Peu de salles sont équipées et les casques restent encore très chers. Il y a encore peu de contenus à diffuser mais déjà des festivals les intègrent dans leur programmation et des grandes chaînes de télévision commencent à développer des plates-formes spécifiques. C'est une technologie encore jeune, en pleine évolution. »



CES ENTREPRISES QUI RECRUTENT

GFI S'OUVRE À TOUS LES PROFILS

À l'initiative de la Maison de l'emploi, une dizaine de demandeurs d'emploi du territoire ont participé le 18 janvier à une session de recrutement du groupe Gfi Informatique.

« Passionné par le numérique, je voulais apprendre à coder. Aujourd'hui, j'ai les compétences pour créer des sites internet de A à Z ». Ex-électricien en éclairage au RSA, Cyril, 32 ans, a suivi à l'ESIC⁽¹⁾ durant trois mois (400 heures) une formation gratuite de « concepteur développeur web » pour acquérir les compétences nécessaires à la réalisation d'un site web. Mis en place par la Maison de l'emploi du territoire de Plaine Commune, le dispositif de préparation opérationnelle à l'emploi collective (POEC) permet de former des demandeurs d'emploi sur des métiers dont les besoins en recrutement sont importants. Pour le plus grand bonheur de Gfi Informatique qui a convié neuf candidats issus de la formation (la plupart sont en reconversion professionnelle) à une session de recrutement sous forme de *job dating*⁽²⁾. « Le marché de l'emploi dans le domaine des technologies de l'information (IT) est en hypertension, nous avons de fortes difficultés à recruter, notamment des profils de développeurs, confiait Ingrid Hladky, responsable recrutement du groupe classé dans le top 10 français des ESN (Entreprises de service du numérique). Des dispositifs comme le POEC nous permettent de former des candidats ayant une appétence pour les technologies de l'information (IT). »

par Gfi Informatique, Plaine Commune, la Maison de l'emploi et Plaine Commune Promotion. Objectif : mettre en place des actions concrètes pour favoriser le développement économique du territoire, mais aussi promouvoir l'égalité des chances et l'absence de discrimination à l'embauche. L'entreprise s'est par exemple engagée à participer à des forums de recrutement sur le territoire et à renforcer l'embauche locale. Une aubaine pour Cyril qui avait « envoyé une dizaine de candidatures depuis décembre sans obtenir le moindre entretien ». Une opportunité également pour Gfi Informatique qui prévoit de recruter 2 500 personnes en France en 2018, notamment « des candidats juniors en IT pour les faire monter en compétences. Or, les personnes engagées dans un processus de reconversion professionnelle sont encore plus motivées que les autres », se réjouissait Ingrid Hladky à l'issue de la session de recrutement. Au final, 5 candidats sur un total de 13 personnes issues de la formation ont été convoqués à un 2^{ème} entretien.

Julien Moschetti

Promouvoir l'égalité des chances

Cette démarche rentre dans le cadre du volet « emploi-insertion » de la Charte entreprise-territoire signée

(1) Ecole Supérieure d'Informatique et de Commerce
(2) entretien d'embauche « express » (entre 7 et 10 minutes) durant lesquelles un candidat va pouvoir échanger avec un recruteur dans le but de décrocher un deuxième rendez-vous.



TRANSPORTS

UNE BORNE INTERACTIVE POUR FAVORISER LA MARCHÉ



Dans le cadre de l'appel à projet lancé par la Société du Grand Paris et Île-de-France Mobilités, Plaine Commune a fait appel à Adactive pour concevoir une borne interactive. Installée, depuis janvier, place aux Étoiles à Saint-Denis, cette borne interactive a pour objectif de faciliter la mobilité des piétons. Située à proximité de la gare Stade de France-Saint-Denis (RER D), la borne propose l'itinéraire le plus rapide et permet de localiser d'un coup d'œil les principaux équipements publics. Elle répertorie également les différents transports en commun, sans oublier les stations Vélip', Autolib' et autres mobilités douces (trottinettes...), facilitant ainsi les correspondances et l'intermodalité. Son interface est très intuitive grâce à son écran tactile permettant une utilisation simple et fluide. A terme, et grâce aux informations de navigation collectées, la borne permettra à Plaine Commune de mieux cibler les améliorations à apporter dans le quartier et à effectuer d'éventuels aménagements pour faciliter les déplacements piétons.

LA TROTTINETTE REPREND DU SERVICE LE 15 MARS

Plaine Commune et la star-up Knot ont ouvert, le 28 août dernier, cinq stations de trottinettes en libre-service. Après une pause hivernale, le service reprend ce 15 mars. Renseignements sur www.knotcity.io/sign-up.

EN BREF

SERVICE

Un trait d'union entre salariés et territoire

L'histoire démarre en 2013. Louis-Pierre Samain se lance dans l'exploration à vélo d'une vingtaine de villes de Seine-Saint-Denis. « J'ai eu un coup de cœur pour la banlieue. La densité est moins forte qu'à Paris, il y a plus d'espaces verts, moins de nuisances sonores... L'atmosphère y est apaisée. » Jusqu'à présent, cet ancien responsable en ressources humaines était resté dans son « *cocon parisien* ». Loin d'imaginer que cela pouvait être « *réjouissant de travailler en banlieue* ». Pour en avoir le cœur net, il réalise une étude sur les salariés des grandes entreprises installées en Seine-Saint-Denis⁽¹⁾ « *J'avais l'intuition, le sentiment qu'il y avait quelque chose à faire en banlieue pour améliorer la perception que les salariés se font du territoire où ils travaillent* ». Les questionnaires débouchent sur deux conclusions principales. « *D'une part, les nouveaux arrivés ont l'impression qu'il n'y a rien à faire en banlieue, qu'il n'y a pas de commerces, pas de restos, pas de lieux de convivialité... D'autre part, plus les gens pratiquent le territoire, plus ils en ont une image positive* », résume Louis-Pierre Samain.

Fort de ce constat, il crée en janvier 2017 l'entreprise AncRHage pour améliorer la qualité de vie au travail en valorisant le territoire. Objectif : « *faire découvrir le territoire aux salariés, mais aussi repérer les acteurs et les lieux qui contribuent au bien-être au quotidien* ». La qualité de vie au travail en banlieue est d'autant plus importante que « *ces territoires peuvent souffrir d'un déficit d'image, ce qui peut engendrer une perte de talents et une démobilité des équipes* ». Pour remédier à ces difficultés, Louis-Pierre Samain organise des sorties thématiques en fonction des centres d'intérêt de chacun. Exemple : une visite dédiée au nouveau bâtiment du conseil régional d'Île-de-France, à Saint-Ouen. Près de 50 visites pour 650 salariés ont ainsi été organisées de mars à décembre 2017.

(1) Pantin, Aubervilliers, Saint-Ouen, La Plaine Saint-Denis...



CRÉATION D'ENTREPRISE Envie d'ouvrir votre boîte ? Composez le 0 811 562 563

Vous avez une idée ? Un projet ? Plaine Commune met à disposition, depuis 2011, un numéro unique pour vous accompagner dans vos démarches. Au 0 811 562 563, vous obtiendrez le meilleur interlocuteur possible. Selon votre demande, un conseiller vous orientera vers une offre de formation, un expert ou encore vers une aide au financement. Le 0 811 562 563 s'adresse à tous, demandeurs d'emploi ou salariés. Permanence, du lundi au samedi, de 9 h à 20 h (prix d'un appel local).

TOURISME Profitez du Pass découverte



Le Pass découverte permet aux habitants, salariés ou visiteurs de découvrir les richesses culturelles du territoire à prix réduit. Non nominatif et valable un an, il est disponible gratuitement dans les points d'accueil de l'Office de tourisme de Plaine Commune Grand Paris. Offre limitée à 10 000 pass. Renseignements sur : www.tourisme-plainecommune-paris.com



Et si vous profitez de la pause-déjeuner pour nourrir votre curiosité ?

Les livres viennent à vous



« Orange » et « mécanique ». Avec ces deux caractéristiques, c'est l'un des grands succès du réseau des médiathèques de Plaine Commune. Le bibliobus s'adapte à celles et à ceux qui résident ou travaillent loin d'une médiathèque. Il profite ainsi de l'heure du déjeuner pour desservir les principales zones d'activités du territoire. Les services sont les mêmes que dans une médiathèque classique : avec sa carte d'abonné, il est possible de consulter ou d'emprunter des livres, des journaux, des DVD ou des CD et pour encore plus de choix, les documents souhaités peuvent être réservés sur www.mediathèques-plainecommune.fr.

Anne-Marie Maisonneuve

- Les pauses-déjeuner du bibliobus
- Mardi de 11h45 à 13h30**
 - Saint-Denis - Pleyel - 143/147, boulevard Anatole-France
 - Stade de France - niveau porte A
 - Mercredi de 11h45 à 13h30**
 - Saint-Denis - Lieu commun des médiathèques - 11, rue des Cheminots
 - Saint-Denis - RER B, parvis de la gare La Plaine-Stade de France
 - Judi 11h45 - 13h30**
 - Aubervilliers - Entrepôts des magasins généraux de Paris (EMGP), à proximité du restaurant d'entreprise
 - Saint-Denis - Rond-point du Parc à Charbon (rue des Bretons)





DERICHEBOURG

UNE FORCE AU SERVICE DE L'HOMME ET DE L'ENVIRONNEMENT

